



HAL
open science

**Les attentats islamistes dans le monde 1979-2019 ;
Fondation pour l'innovation politique, Paris, 2019, 80 p.**

Louis Balmond

► **To cite this version:**

Louis Balmond. Les attentats islamistes dans le monde 1979-2019 ; Fondation pour l'innovation politique, Paris, 2019, 80 p.. Paix et sécurité européenne et internationale, 2019. halshs-03157940

HAL Id: halshs-03157940

<https://shs.hal.science/halshs-03157940>

Submitted on 20 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture de Louis Balmond

Louis Balmond

Professeur émérite à l'Université de Toulon

Les attentats islamistes dans le monde 1979-2019 ; Fondation pour l'innovation politique, Paris, 2019, 80 p.

À l'heure où le terrorisme islamiste connaît une mutation plutôt qu'une régression, et avec le recul qu'offre la durée, était sans doute venu le temps d'une évaluation du phénomène au plan mondial. C'est l'objet de la recherche dirigée par le professeur Dominique Reynié, réalisée dans le cadre de la *Fondation pour l'innovation politique*, dont il est le Directeur général. L'objectif était ambitieux : apprécier l'ampleur de la violence islamiste dans le monde, en faire le recensement et présenter les résultats sous la forme d'une base de données (disponible en anglais en open data sur data.fondapol.org) et d'une étude qui l'accompagne.

Pour être atteint, il exigeait de résoudre un certain nombre de questions méthodologiques. Le point de départ du recensement a été fixé à l'année 1979 qui marque « l'échec historique du nationalisme arabe concurrencé par les mouvements d'islamisation et d'affirmation du djihadisme ». Il porte uniquement sur les actes terroristes définis comme « la menace de l'usage ou l'usage effectif de la force et de la violence illégales par un acteur non étatique afin d'atteindre des objectifs politiques, économiques, religieux ou sociaux, par la peur, la coercition ou l'intimidation » accomplis par des organisations ou des individus se réclamant de l'islamisme. Celui-ci peut être défini comme « l'idéologie politique normative qui a pour programme central l'établissement de l'islam comme religion d'État et l'application de la loi islamique ». L'islamisme militant désigne toute forme d'islamisme qui préconise le recours à la violence pour atteindre ses objectifs. Trois types de sources ont été utilisés : le recueil d'informations sur les attentats depuis 1979 via les moteurs de recherche, le croisement des bases de données existantes et les recherches académiques. La source initiale a été la *Global Terrorism Database* de l'université du Maryland qui compile les attentats terroristes entre 1970 et 2017 quelle que soit leur motivation, dont ont été extraits les attentats islamistes. Pour les années 2018-2019, la source utilisée a été le *Welt am Sonntag* qui a publié une liste des attentats islamiste du 11 septembre 2001 au 28 avril 2019. La violence islamiste fait aussi l'objet d'une double quantification, une « estimation retenue » et une « estimation possible » car « il est certain qu'un nombre significatif d'attentats relevant de la catégorie islamiste n'ont pas pu être répertoriés » notamment du fait que « la motivation religieuse n'est pas clairement prépondérante dans une combinaison impliquant une autre détermination ». Enfin, « le nombre des morts différées est pratiquement inconnu ».

Pour chaque attentat islamiste présent dans la base de données, on trouve : – la date ; – la localisation de l'attaque : pays, ville, lieu exact quand il est possible de l'identifier ; – le nombre de morts confirmés et le nombre de blessés, y compris les attaquants ; il importe de signaler ici que le nombre de personnes blessées est à l'évidence très sous-estimé par les informations disponibles ; – le ou les auteur(s) de l'attentat ; – le ou les type(s) de cibles ; – le ou le(s) type(s) d'attaque(s) dont il s'agit ; – le ou le(s) type(s) d'arme(s) utilisé(es).

L'étude est organisée en 5 parties : Les prémices d'un terrorisme islamiste transnational (1979-2000) ; Le tournant du 11 septembre 2011 (2001-2012) ; L'irruption de l'Etat islamique et de Boko Haram (2013-2019) ; Les territoires du terrorisme islamiste (1979-2019) ; Les pays les plus touchés (1979-2019).

Les auteurs ont tiré de cette recherche un certain nombre d'enseignements. Les chiffres s'élèvent à 34 766 attentats islamistes dans le monde entre 1979 et 2019 et 170 676 morts, représentant 18,8 % des attentats et 39,1 % des morts. L'islamisme est devenu la cause majoritaire des morts par terrorisme à partir de 2013. En moyenne, un attentat islamiste a causé la mort de 4,9 personnes mais le nombre de morts par attentat tend à augmenter. Les attentats-suicides représentent 7,5 % des attentats, Boko Haram y ayant recouru le plus fréquemment. La moitié (51,2 %) des attentats islamistes ont été provoqués par des explosifs. Il s'agit du type d'arme le plus utilisé (17 303 attentats), avec les armes à feu (10 501 attentats).

Sur un plan géographique, le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, l'Asie du Sud et l'Afrique subsaharienne ont concentré 94,7 % des attentats, l'Amérique du Nord, l'Europe, l'Amérique du sud et l'Océanie moins de 1 % chacune. L'Afghanistan a été l'Etat le plus touché (8 460 attentats) devant l'Irak (6 225 attentats) et la Somalie (3 134 attentats). En Europe, c'est la France avec 71 attentats. Pour leur part, les Etats-Unis ont subi 48 attentats et la Russie 71 attentats. Il n'en reste pas moins que la plupart (89,1 %) des attentats ont été commis dans des pays musulmans.

Les civils sont la cible principale (28,5 %) des terroristes islamistes, devant les militaires (24,5 %) et les forces de police (18,3 %).

L'organisation la plus meurtrière sur la période considérée est l'Etat islamique et ses différentes branches qui ont provoqué la mort de 52 619 personnes, puis les talibans (39 733 morts), Boko Haram (22 287 morts) et al-Qaida (14 680 morts). 89,4 % des actes terroristes ont été commis par des organisations terroristes sunnites.

Le travail réalisé par le professeur Reynié et ses collaborateurs présente un intérêt évident. Il fournit en particulier une base scientifique à des prises de position qui souvent en sont dépourvues. Il ouvre des perspectives de recherche très intéressantes si l'on « croise » les résultats obtenus avec les politiques intérieures ou extérieures des Etats ou avec les positions adoptées par les organismes internationaux et singulièrement, par l'Organisation des Nations Unies. Enfin, il interpelle le juriste sur les modalités suivant lesquelles le droit international humanitaire doit parvenir à prendre en considération le phénomène du terrorisme transnational.

Il faut espérer que ce type de recherche pourra être amplifié et poursuivi.